

Journée d'échanges REFLECT

REgenerated Freirian Literacy Empowerment through Community Techniques

Traduction : Alphabétisation freirienne régénérée à travers les techniques de renforcement des capacités et pouvoirs des communautés

Regroupement des groupes populaires en alphabétisation du Québec

3 novembre 2011



RGPAQ



Journée d'échanges REFLECT

REgenerated **Freirian** Literacy **E**mpowerment through **C**ommunity **T**echniques

Traduction : Alphabétisation freirienne régénérée à travers les techniques de renforcement des capacités et pouvoirs des communautés

Regroupement des groupes populaires en alphabétisation du Québec

3 novembre 2011

Crédits

Rédaction : Martine Fillion

Révision : Marie-Andrée Bédard

Infographie : Nathalie Gignac

Coordination : Ginette Richard

*Cette publication a reçu l'appui financier du gouvernement du Canada
par l'intermédiaire du Bureau de l'alphabétisation et des compétences essentielles.*

Regroupement des groupes populaires en alphabétisation du Québec

65, rue de Castelnau Ouest, local 400

Montréal (Québec) H2R 2W3

Téléphone : 514 495-7960

Télécopieur : 514 495-9661

Courriel : alpha@rgpaq.qc.ca

Site : www.rgpaq.qc.ca

2012



Participation à la rencontre-échanges

Formatrices

Clode Lamarre

Francine Renaud

Experts d'ALPHADEV, Sénégal

Djiby Mamadou Gaye

Fatoumata Soly

Participantes et participants

Amélie Bouchard, La Jarnigoine

Julie Boulianne, Centre alpha de La Baie et du Bas-Saguenay

Denis Chicoine, RGPAQ

Hélène Deslières, Carrefour d'éducation populaire
de Pointe-Saint-Charles

Sandra Fréchette, Au Jardin de la famille de Fabreville

Ilham Gaudreau, Maison des mots des Basses-Laurentides

Nathalie Germain, CEDA

Pauline Jean, Formation Clef Mitis/Neigette

Véronique Mainguy, Alpha-Nicolet

Suzanne Ouellet, Alpha-Nicolet

Sylvie Rouillard, CEDA

Ginette Richard, RGPAQ

Stéphane Théoret, La Jarnigoine

Josée Vézina, Le Tour de lire

Prise de notes

Martine Fillion

Présentation

À la fin de chaque atelier d'expérimentation REFLECT offerts depuis plus de deux ans, les personnes ont exprimé, dans leur évaluation, le souhait qu'il y ait une rencontre prévue après un certain temps pour échanger sur les expériences qu'elles auraient eues avec cette approche. Le RGPAQ a attendu qu'il y ait un nombre suffisant de personnes pour tenir une rencontre et aussi, que le temps nécessaire s'écoule pour expérimenter concrètement cette approche. Ainsi, cette première rencontre-retour visait à partager les expériences d'intégration de REFLECT dans les pratiques en alphabétisation populaire et à soutenir l'appropriation de cette approche.

De plus, le RGPAQ vise la création d'un réseau REFLECT constitué des personnes ayant participé à l'atelier. Ce réseau prendra, nous l'espérons, de la vigueur suite à la tenue de rencontres-retours. REFLECT est une approche qui évolue au fur et mesure qu'elle est utilisée dans différents contextes. D'où l'importance de créer des lieux de rencontre et de soutenir la création du réseau.

Soulignons, la contribution des deux personnes provenant de notre organisme partenaire au Sénégal qui étaient présentes lors de cette rencontre pour apporter leur expérience et leur expertise avec cette approche et appuyer les deux formatrices du RGPAQ.

Qu'est-ce que REFLECT?

REFLECT¹ est une approche participative de l'apprentissage et du développement social. Elle est inspirée à la fois par l'approche de conscientisation de Paulo Freire et par la Méthode accélérée de recherche participative (MARF). Le but de REFLECT est de créer un espace, à travers des démarches d'animation et d'analyse, pour que les gens se sentent à l'aise de se réunir et de discuter des questions importantes de leur vie. L'apprentissage de la lecture et de l'écriture se voit donc intégré dans une approche qui renforce les habiletés à communiquer et qui vise une participation significative des populations dans les décisions affectant leur vie et dans des actions collectives.

¹ REgenerated Freirian Literacy thought Empowerment Community Technique



REFLECT puise à la même source que l'alphabétisation populaire, et s'avère très près des principes qui guident les membres du RGPAQ, par exemple :

L'alphabétisation populaire :

- fait de l'apprentissage de la lecture, de l'écriture et du calcul un outil d'expression sociale, de prise de parole, de pouvoir sur sa vie, son milieu et son environnement;
- se caractérise par le pouvoir que possèdent les participantes et participants à l'intérieur des groupes et par leur participation aux prises de décision;
- est une approche collective à l'intérieur de laquelle l'individu s'intègre à une démarche de groupe, ce qui permet d'acquérir un sentiment d'appartenance, de réaliser des projets et d'avancer des revendications;
- tient compte des réalités de la vie quotidienne des participantes et participants.

Les animatrices et les animateurs en alphabétisation populaire ont donc vu là une mine de ressources adaptées à l'alphabétisation populaire. Ils et elles y ont trouvé des outils pour continuer à créer et développer des pratiques cohérentes aux principes et adaptées aux personnes avec qui elles travaillent. La rencontre a permis de constater l'audace et la créativité démontrées dans l'expérimentation de l'approche.

Les objectifs de la rencontre :

- partager les expériences réalisées;
- dégager les acquis à tirer, tant des expériences difficiles que des réussites;
- réfléchir sur les liens entre les expériences réalisées et l'approche REFLECT.



Présentation des animatrices et des experts du Sénégal

« R!¹ prend racine au Québec, là où le cœur de l'alpha pop réside. »

Clode Lamarre

Formatrice du centre d'alphabétisation La Jarnigoine (Montréal)

« J'ai suivi la formation REFLECT au Sénégal en 2007, durant 9 jours. De 9 h le matin à 18h le soir. C'était intense. »

Francine Renaud

Coordonnatrice du groupe alpha des Etchemins (Lac Etchemin)

« J'ai connu R! en 2006, au Sénégal. J'ai vu que nous pouvions assurément adapter l'approche pour l'utiliser au Québec. On fait du R! quand on crée un espace démocratique où on amène les gens à exprimer leur savoir-faire. »

Djiby Mamadou Gaye

Formateur en R! à ALPHADEV (Dakar, Sénégal)

« J'ai travaillé à la mise en œuvre du programme REFLECT dans notre structure. R! n'est pas difficile, c'est une question d'adaptation et d'innovation, c'est la chose la plus importante à retenir. R! n'est pas rigide. R! peut être enrichi continuellement à partir des outils de base. »

Fatoumata Soly

Formatrice R! ALPHADEV (Dakar, Sénégal)

« Je travaille avec des femmes et des jeunes en difficultés. Nous allons voir comment améliorer nos pratiques dans nos groupes. »

¹ R! : façon abrégée d'écrire REFLECT



Le brise-glace en REFLECT

Le brise-glace est une composante importante de l'approche REFLECT. Chaque brise-glace a un objectif précis : briser la glace, comme son nom l'indique, créer un esprit de groupe, dynamiser un groupe en favorisant la participation, modifier la configuration du groupe et contrer la hiérarchie en créant un climat égalitaire. Son utilisation permet de se présenter, de diminuer le stress, de se libérer et de se réveiller en milieu d'atelier. Ça réanime. De plus, le brise-glace amène les gens à oser, à briser la peur du ridicule...

« J'en ai essayé plusieurs dans un atelier de communication. Certains adorent, mais d'autres résistent. Personne n'est forcé de le faire, mais parfois, ça amène un climat pas évident. »
Réflexion d'Amélie

Après un brise-glace, on en fait l'analyse. On revient sur l'objectif. Qu'ont retenu les participants du brise-glace? Qu'ont-ils appris? Quelles leçons en ont-ils tirées? On le fait quand c'est nécessaire, par exemple quand ça bavarde, quand on sent que les participants sont fatigués. Le choix du brise-glace est important. Certaines personnes sont naturellement théâtrales, ce qui peut avoir un effet inhibiteur sur d'autres membres du groupe.

Banque de brise-glaces expérimentés par le groupe :

- La photo coupée : les personnes ont une demi-photo en main. Elles doivent trouver l'autre partie de la photo. Elles se présentent à une autre personne, elles comparent leurs demi-photos, et si les photos correspondent, elles ont quelques questions à poser pour se connaître et présenter ensuite l'autre personne à l'ensemble du groupe.
- Le bingo des personnes : on remplit les cases avec des activités que les participants pratiquent. Attention de ne pas remplir la grille avec des articles que les gens possèdent, car cela pourrait en inciter certains à porter un jugement de valeur. Cette activité fait ressortir ce que les participants ont en commun et elle permet à ceux-ci de mieux se connaître. Elle permet également de travailler la mémoire et la concentration.



- Le nom des participants : avoir un grand bâton qu'on laisse tomber en nommant une personne qui viendra le chercher et qui à son tour nommera une autre personne.
- Duel western : dos à dos, on dit go et c'est le premier qui dit le nom de l'autre.
- On nomme une personne et on souligne une de ses qualités. Les qualités données pour tous les participants serviront ensuite de points de repère pour retenir le nom de chacun.
- Dans un cercle, une personne fait un bruit, puis les autres le répètent. Une deuxième fait un second bruit, puis toutes les personnes répètent les deux bruits, et ainsi de suite jusqu'à ce que le groupe fasse un vacarme énorme. Cette activité peut également être faite avec des gestes.

Le nom, c'est la base de la reconnaissance. La multiplication de ce type d'activité donne des résultats. Lorsqu'ils anticipent ce qui suit, les gens restent concentrés et retiennent davantage de choses. Dans un grand groupe, les consignes doivent rester simples, sinon on passe son temps à réexpliquer et à gérer l'activité, et le plaisir n'y est plus. Un brise-glace simple permet aux participants de mieux prévoir ce qui suivra, et la rencontre dans son ensemble donne de meilleurs résultats. On est porté à en faire en début d'année, parce que les gens se connaissent moins ou parce qu'il y a des nouveaux, mais après, le temps passe et on oublie qu'on peut toujours faire des brise-glaces.

Le brise-glace peut être utilisé à tout moment et peut également servir d'outil de révision, d'évaluation et d'apprentissage du vocabulaire. Dans ce cas, le brise-glace devient une activité pédagogique de type ludique ayant pour effet la dynamisation du groupe. On n'y retrouve plus nécessairement l'aspect interactif habituellement lié aux brise-glaces.

Le brise-glace est très proche du jeu, mais les participants n'ont pas toujours choisi de jouer. Il faut donc faire attention, car les brise-glaces peuvent parfois prendre une allure enfantine. Ici, on voit surtout le brise-glace comme une façon d'aider les gens à se connaître, mais c'est intéressant de voir les autres objectifs qu'on peut atteindre grâce à cette activité-là.



On veut que les gens se sentent à l'aise, qu'ils soient en confiance. Les mots parfois font peur, alors on est mieux de dire qu'on va faire un brise-glace plutôt que d'utiliser les mots « évaluation » ou « écrire » ou « étudier ». Ces termes vont bloquer les participants. Si on dit qu'on va faire un jeu, ils ne vont pas avoir peur et pourtant, on fait réellement du travail. À la longue, la personne va comprendre pourquoi on fait ça.

- La pensée du jour : amenée par la formatrice, elle est lue, et chaque participant s'exprime sur la pensée. L'exercice se fait en milieu d'atelier; il sert de pause bénéfique.
- La boîte à souvenirs : chacun pige un objet et raconte un souvenir qui émerge en lien avec cet objet. C'est un moyen d'amener l'expression par le jeu.
- Le cœur de la fleur : on écrit le nom de la personne au centre d'une fleur et sur chaque pétale, on inscrit une qualité.

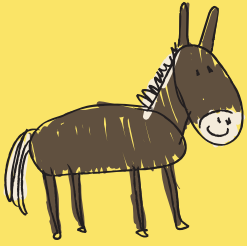
REFLECT est flexible. Le contexte est différent dans le Nord et est adaptable. On ne veut pas imposer les brise-glaces. Mais dans les cercles R!, il importe de créer un climat harmonieux. Si on voit que notre manière de faire rend les gens mal à l'aise, il faut remettre en cause l'utilisation de telle ou telle activité.

Les formatrices sont intégrées aux activités, ce qui contribue à briser la hiérarchie. Cependant, parfois, l'espace physique peut constituer un frein aux brise-glaces, qui nécessitent que l'on bouge. Il arrive par ailleurs qu'on passe à côté de l'objectif visé avec un brise-glace. Ce n'est pas toujours évident, mais on s'en rend compte rapidement. On a le droit de se tromper!

Le brise-glace ouvre un espace de parole entre le participant et le facilitateur ainsi que dans le groupe; il facilite l'animation en général.

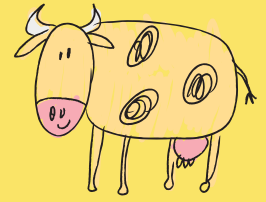
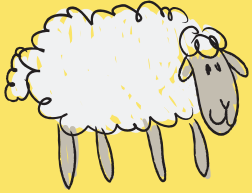


Osons!



Les animatrices proposent donc de démarrer la journée par le brise-glace de la forêt de Ndoumbelane.

Chaque participant reçoit l'image d'un animal, soit un âne, un mouton, une poule ou une vache. Les participants doivent ensuite imiter le cri de l'animal dont ils ont reçu l'image et trouver ceux dans la salle qui ont reçu la même image. Quoi de mieux pour déridier et réveiller un groupe qu'une séance de travail qui démarre en piaillant ou en bêlant?



Retour sur les fondements de l'approche R!

Les animatrices invitent les personnes à se présenter et à faire ressortir trois éléments fondamentaux de REFLECT qui ont retenu leur attention lors de la formation initiale sur R! ou qui découlent de leur propre expérience. On inscrit ces éléments sur une feuille qui est ensuite collée au mur. Ce faisant, on procède à la création d'un environnement lettré. En atelier REFLECT, on accorde une grande importance au fait de garder des traces du temps et du travail des participants. Celui-ci peut être réutilisé dans d'autres activités d'apprentissage.

R!

- flexibilité
- action
- interaction
- démocratie
- renforcement du pouvoir



Nom	Organisme	Éléments fondamentaux R!
Ginette	RGPAQ	Agir : permet de passer à l'action, de réussir à allier apprentissage de l'écrit et action. Partager : favorise une communication égalitaire. Comprendre : permet d'analyser, d'aller plus loin, d'aller plus en profondeur.
Clode	Jarnigoine	Alpha pop : ne peut plus faire d'alpha populaire sans faire du R!. C'est un fil rouge conducteur de la pratique. Action : on peut apprendre à écrire et à agir. Changement : on vise la transformation collective et individuelle.
Fatoumata	ALPHADEV	Processus : intensif et extensif, pas ponctuel, qui vise la transformation. Création d'un espace démocratique : pour que chacun puisse contribuer personnellement à la communauté et dans le monde. Renforcement des capacités de communication par l'élaboration et le développement d'argumentaires.
Francine	Groupe alpha des Etchemins	Espace démocratique Valorisation des savoirs Pouvoir
Djiby	ALPHADEV	Flexibilité Adaptation Interaction Démocratie : prise de parole. Renforcement du pouvoir : on donne des outils de communication, un savoir-faire valorisé et ajouté.
Pauline	Formation Clef-Mitis-Neigette Formatrice avec groupe de personnes ayant une déficience visuelle	Flexibilité : s'adapter. Participation : chacun partage son savoir-faire. Analyse : permet de reconnaître et d'analyser un problème avant d'agir.
Amélie	Jarnigoine Formatrice	Construction collective : tout le monde peut participer à la réflexion. Égalité/Pouvoir : but d'agir, de transformer.
Stéphane	Jarnigoine Formateur	Dessiner : éviter d'écrire les mots, tout le monde réinvente un langage qui lui est propre. Prélude à l'écriture. Participer activement Collectivisation : crée l'unité dans le groupe.
Hélène	Carrefour d'éducation de Pointe-Saint-Charles Animatrice-formatrice	Espace démocratique : briser la hiérarchie. Force du groupe : mettre en valeur la collectivité. Plaisir d'apprendre, de comprendre et d'être ensemble dans une démarche de reconnaissance, qu'on peut avoir un impact sur sa vie et se positionner par rapport à des questions qui amènent de l'échange.

Nom	Organisme	Éléments fondamentaux R!
Sandra	Au Jardin de la famille de Fabreville Intervenante	Prise de pouvoir, de parole : créer un environnement propice. Environnement lettré : même dans les symboles, tout ce qui est fait, écrit est affiché. Égalité entre chacun : tout le monde peut prendre sa place.
Denis	RGPAQ Animateur, responsable du comité des participants	Adaptation : permet d'éviter l'écrit, de réfléchir sur ses propres pratiques et d'arriver à contourner l'écrit, de réfléchir ensemble sur ce qui peut être adapté à notre situation. Plan d'action, rapport d'activités; les participants se le sont réellement approprié. Work in progress. Symboles : la couleur a été intégrée; moments forts d'une couleur et moments moins forts d'une autre. Réflexion
Julie	Centre alpha La Baie et du Saguenay Formatrice	Cercle de rencontre Partage, échange Prise de position
Josée	Tour de lire Formatrice	Solution : reconnaître des problèmes et cibler des solutions. Changement : avoir une prise sur le changement. Parole : beaucoup d'espace de prise de parole.
Nathalie	CÉDA Animatrice et organisatrice communautaire	Pouvoir : un pouvoir d'initiative qui ouvre des « possibles ». Outils d'analyse qui permettent une compréhension commune et une médiation. Ouvre et fait évoluer la discussion. Ex. : théâtre et vedettariat, un système de critères et de cartons de différentes tailles a servi comme outil d'analyse objective pour choisir qui obtiendrait quel rôle. Communication : elle est diversifiée et peut être divergente.
Sylvie	CÉDA Organisatrice communautaire	Adaptation Innovation Pouvoir
Véronique	Alpha-Nicolet Intervenante à l'animation	Pouvoir Communauté Écrit : création d'un environnement lettré.
Suzanne	Alpha-Nicolet Animatrice	Communication Effervescence : crée de l'effervescence dans le centre, pas juste dans le local. Pouvoir : une appropriation de plans d'action, de gros tableaux pleins de mots; ça devient concret et ça appartient à tout le monde.

Les animatrices font ressortir d'autres mots-clés liés à l'approche tels que l'**autonomie**, le **consensus**, les **résultats concrets**, **Freire**, approche de **conscientisation** et outils **MARP** (Méthode accélérée de recherche participative), qui sont aussi des éléments essentiels à l'approche REFLECT.

Présentation de l'outil R!

Le tableau SÉPO

Succès	Échec
Potentiel	Opportunités

Puisque nous en sommes au début de nos expérimentations, les animatrices nous invitent à nous concentrer sur les aspects **S** et **E** du tableau, qui seront vus comme **Réussites/Forces** et **Faiblesse/Difficultés**. Ces aspects seront suivis de pistes de solution, s'il y a lieu.



Présentation : Denis

Objectifs : S'approprier le plan d'action en réalisant que les différents dossiers sur lesquels on travaille font partie d'un tout. En rendre compte de façon imagée. Faire un portrait. Symboliser l'abstraction. Faire le lien d'une séance de travail à l'autre.

Thème : Le plan d'action.

Outil : Le fleuve adapté.

Réussites/Forces • S

Capacité de reconnaître pour les faibles lecteurs.

Cette année, le plan d'action a été travaillé mensuellement. Le rouge correspondait à une période occupée, le vert, à une période plus tranquille, et le jaune, à une période qui se situait entre les deux. Le code de couleurs a été facilitant, et le fait de travailler avec les symboles a été très avantageux. Les participants se sont approprié le plan d'action. Quand un dossier est terminé, le symbole n'apparaît plus le mois suivant.

Permet d'éviter l'écueil de l'abstraction du plan d'action et du rapport d'activités, surtout avec un groupe qu'on voit peu.

Nous aurions aimé présenter le plan d'action à l'AGA. Il reste affiché en permanence au RGPAQ. Il est scindé en mois. C'est plus facile à utiliser, un carton par mois.

Les participants ont compris où on allait pour certains dossiers. Le suivi est beaucoup plus simple à faire. Ils s'approprient réellement où ils sont rendus et ce qu'ils ont fait. Les supports visuels tels les cartons et les photos et le fait qu'ils aient été choisis par le groupe ont favorisé la compréhension des symboles.

Permet de synthétiser. Les participants avaient toujours l'impression au début que l'animateur disait « vous rappelez-vous... ».

Permet également à l'animateur de s'absenter du comité; les participants pourraient faire le suivi avec un remplaçant.

Meilleures appréciations de la part des participants.



Changements : depuis deux ans, les participants ont réussi à travailler plus de dossiers qu'avant parce qu'il y a eu moins de perte de temps à expliquer et à réexpliquer chaque fois. Ils ont mieux compris les dossiers et ont soulevé des questions sur certains aspects ou sur la pertinence de certains points.

L'utilisation de la vidéo a été très facilitante. Revoir des images des réunions précédentes a permis d'aller beaucoup plus loin dans les discussions.

Faiblesses/Difficultés • E

Visualiser le concept de fleuve. Au départ, l'idée du fleuve n'était pas simple à visualiser. Le dessin était un obstacle. L'année suivante, il a été mis de côté.

Les participants ne sont pas issus d'un groupe, mais de plusieurs groupes, avec différentes façons de travailler. Ils ne se voient qu'une fois par mois. Pour le suivi d'un mois à l'autre, ce n'est pas simple.

Si on passe un temps fou à adapter les outils pour l'appropriation, c'est qu'il y a un problème, un problème qui vient d'en haut.

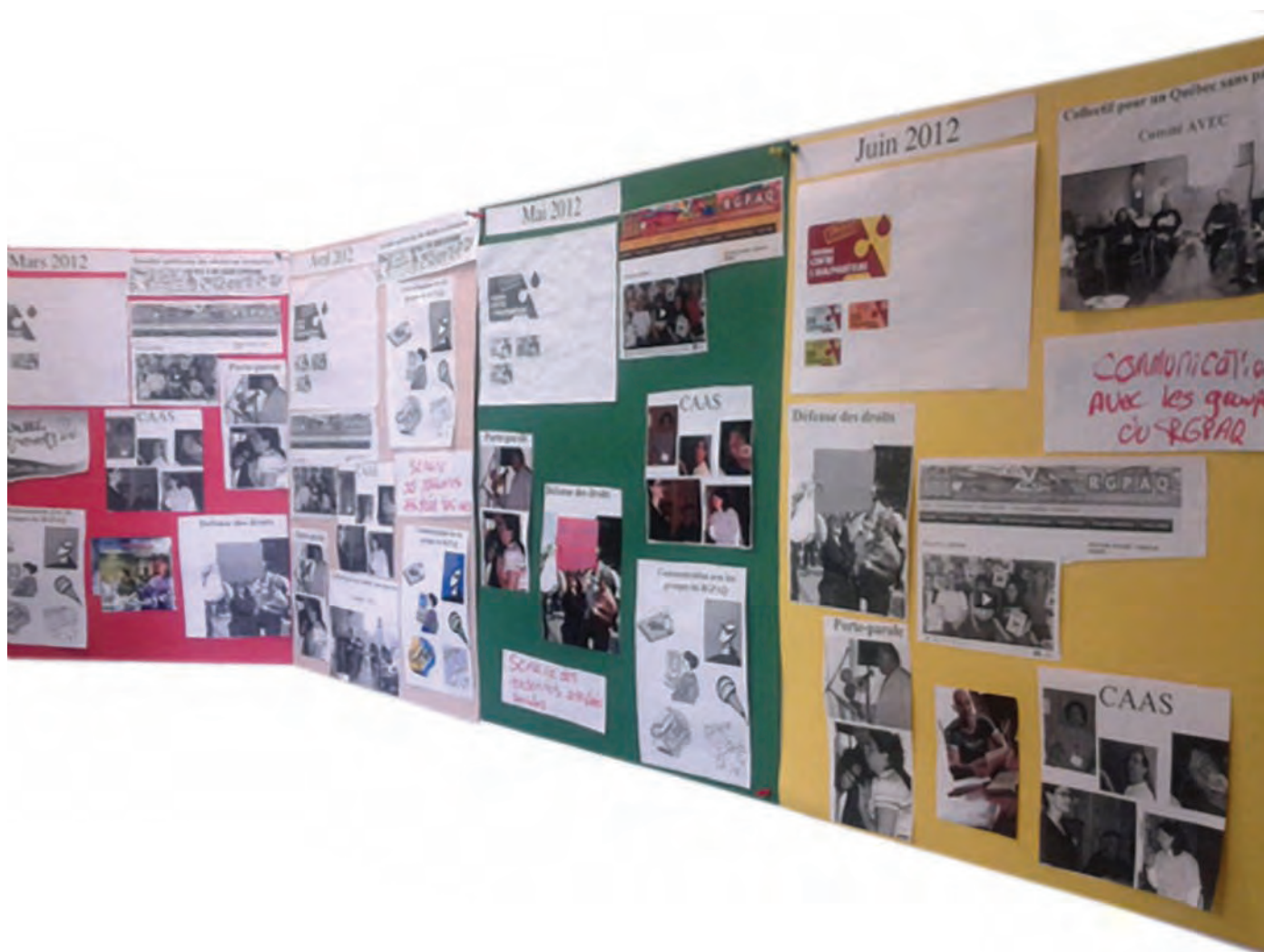
La notion de temps est le principal écueil. Si on n'atteint pas les objectifs de la rencontre, c'est tant pis.

Pistes de solution (ou de réflexion)

- L'idéal serait que le plan d'action découle d'une analyse des participants plutôt que de directives issues d'en haut. Il faut le faire avec les participants. Les efforts consentis par les participants au comité sont une base de travail.
- Analyser les propositions sur lesquelles on a à travailler aide à acquérir du pouvoir sur une chose. Ultimement, les participants vont contribuer à nourrir le plan d'action et à le transformer et ils se prononceront sur leur implication éventuelle dans certains dossiers.
- Proposer petit à petit à partir de ce que les participants créent et développent, selon leur compréhension des dossiers, tout en tenant compte de leurs idées. Si ça vient d'eux, on n'a pas à les convaincre. Le consensus se fera plus aisément. Il faut essayer d'associer leur opinion à la vision de la structure.



- Défi : intégrer les nouveaux membres après les élections.
Les anciens seront encouragés à intégrer les nouveaux au comité.
- Il faut veiller à ce que les participants sentent que leur point de vue est pris en compte par le RGPAQ.
- Comment consigner les réflexions des participants?
Denis filme les rencontres, il peut toujours s'y reporter pour le retour.
- Les évaluations peuvent-elles être intégrées au fleuve pour que les participants se rappellent leurs questions?
Consigner les réflexions critiques et les intégrer au fleuve en les illustrant par des roches, des remous, des mauvaises herbes, des crocodiles, des nénuphars, des lotus, des quais, des chaloupes, des portages, des rapides.



Présentation : Pauline

Objectifs : Permettre aux équipes de travail d'analyser une problématique qui les concerne à travers un outil REFLECT.

Thème : Faible participation à l'assemblée générale annuelle (le groupe couvre 17 municipalités sur un vaste territoire). Peu de participants.

Outil : Arbre à problème.

Réussites/Forces • S

Ensemble, les équipes se sont penchées sur les causes du faible taux de participation : manque d'information, manque d'intérêt, peur de mal paraître ou d'être sollicité davantage, distance, intérêt du personnel plus ou moins grand.

Les conséquences : manque d'information sur les décisions, manque de nouvelles, pas de sang nouveau, diminution du sentiment d'appartenance, compressions dans les ressources financières.

Les solutions : faire coïncider une activité de fin d'année avec l'assemblée générale, démystifier et rendre accessible l'assemblée générale annuelle, offrir des prix de présence, faire l'activité en octobre après que des liens commencent à se créer, aller chercher l'implication du personnel, organiser du covoiturage payé, créer un comité de participants, démystifier le rapport annuel en atelier.

De 12 personnes, le taux de participation est passé à 50. Les résultats sont donc fort positifs.

Les aspects qui ont été facilitants :

La prise de conscience du problème. Un visuel accrocheur. L'arbre est resté accroché dans le local de réunion; il sert d'aide-mémoire.

On n'a pas vraiment eu besoin d'expliquer l'outil, ça s'est fait tout naturellement. La meilleure façon de connaître un outil, c'est de l'expérimenter soi-même. Des graines qui se sèment.



Excellent travail, parce qu'il a permis d'analyser une situation problématique et d'en sortir. Il y a eu un déclic pour les travailleuses et les participants. Résultat atteint.

Pistes de solution (ou de réflexion)

Que fait-on si, dans le processus, des causes qui sont amenées sont de l'ordre du jugement négatif? Que fait-on avec cette lecture qui pourrait générer des solutions avec lesquelles on n'est pas à l'aise? Que fait-on avec des solutions qu'on ne veut pas voir arriver?

Pour la personne qui porte un jugement, il faut l'amener à présenter son cheminement vers cette réflexion. C'est un processus, on va voir dans les sous-causes, on analyse en profondeur. Pas toujours simple, surtout quand on manque de temps (parfois le contexte ne permet pas de s'arrêter). Avec l'approche de CRP², on peut être mieux outillé par rapport aux préjugés qui peuvent surgir dans la discussion. Dans cette approche, il y a des techniques qui peuvent nous soutenir. Si on sort une cause, on demande de proposer une solution par rapport à cette réticence.

Par rapport à ces questions, on peut également viser un consensus pour chaque racine. Ça permet de clarifier les choses et de discuter plus en profondeur. Il faut que la personne explique les raisons pour lesquelles elle définit cette cause, et il faut arriver au consensus. Quand cela se présente, on ne réfute pas son point de vue, on lui concède, on l'accueille à titre de partage de savoir. Par contre, la question doit être approfondie. On donne ici l'exemple de la question du paludisme avec des participants qui allèguent qu'il est causé par le soleil. La facilitatrice va faire venir un spécialiste de la santé pour une présentation. Il y a un espace de débat créé à l'intérieur duquel on respecte leurs savoirs, mais on leur fait voir que certains éléments sont erronés, et ce, même si la question du manque de temps ressort pour les débats. Mais il est clair qu'on doit traiter les éléments qui surgissent et se donner le temps nécessaire. D'ailleurs, ce manque de temps pourrait donner lieu à un arbre à lui-même.

L'arbre à problème sur la faible participation à l'assemblée générale annuelle aurait pu être fait avec les participants eux-mêmes. Cependant, il est très intéressant de l'expérimenter non seulement avec les participants, mais aussi avec l'équipe

² Communauté de recherche philosophique



[illegible]

16

Présentation : Nathalie

Objectifs : Augmenter la confiance en sa capacité d'apprendre.

Thème : Liste de mots.

Outil : Différents graphiques.

Réussites/Forces • S

Expérimentation 1

Graphique de mots appris. Les participants ont fait un graphique de lecture, avec la date et le nombre de mots qu'ils ont appris. Chacun avait son propre graphique. Ils ont analysé les courbes. Au bout du compte, tout le monde a pu noter une amélioration. Ils ont pu incontestablement voir qu'ils s'étaient améliorés, sans que la formatrice n'ait eu à dire un seul mot. La courbe parlait d'elle-même. Après avoir expérimenté les graphiques sur les progrès, ils ont pu également analyser des situations, comme le coût de la vie, souvent illustré à partir de graphiques.

Le graphique a aussi été utilisé dans un autre contexte, soit celui lié à leur présence aux ateliers.

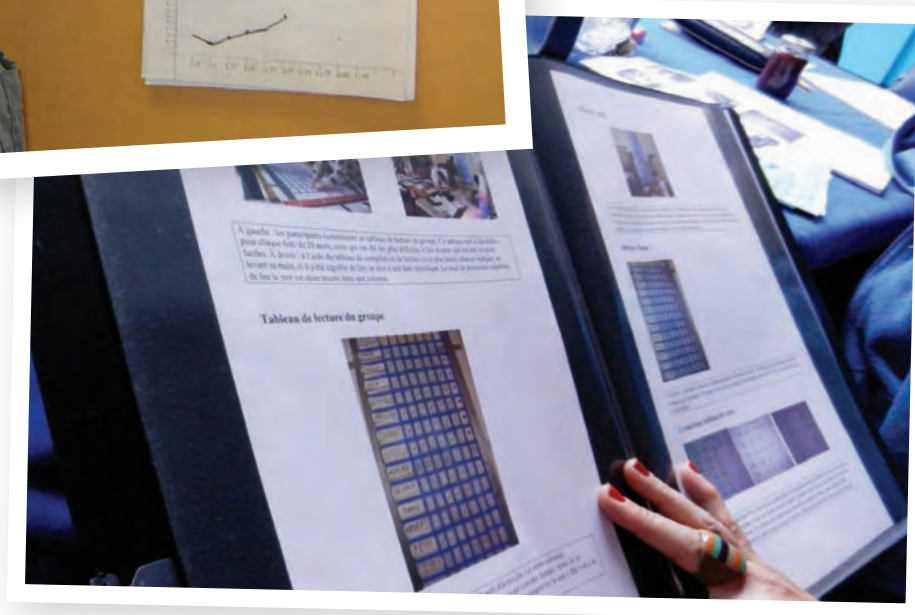
Expérimentation 2

Les participants ont analysé leur propre participation. Ils ont pu établir un portrait du vécu du groupe, grâce à leur graphique. Ils ont fait eux-mêmes le tableau de leur présence et ont pris peu à peu conscience du groupe. Leur analyse (des absences) portait sur les causes extérieures ou directement liées à l'atelier. Ils ont alors pu trouver des pistes de changements.

Objectif : Recherche de consensus

Aménagement d'un comptoir à linge et d'un atelier. Il y a eu formation d'équipes : à partir des besoins exprimés par la formatrice, chaque équipe devait trouver des solutions.





Ampoule/bonnes idées : il y a eu une multitude d'idées, c'était difficile pour les participants de tout retenir. Dans un tableau, les gens allaient porter un carton avec leur nom au fur et à mesure pour dire s'ils étaient d'accord avec les idées. Ainsi, à force de discuter, ils ont fait une matrice.

Vraiment génial. La créativité des personnes est au cœur de l'approche. REFLECT est très innovant. Vu la structure organisationnelle du CÉDA, les animatrices disposent de beaucoup de temps, de beaucoup de moyens (latitude), ce qui favorise l'émergence d'idées et permet de créer, de développer et d'expérimenter un large éventail d'outils.

Présentation : Julie

Objectifs : Apprendre à résumer un texte.

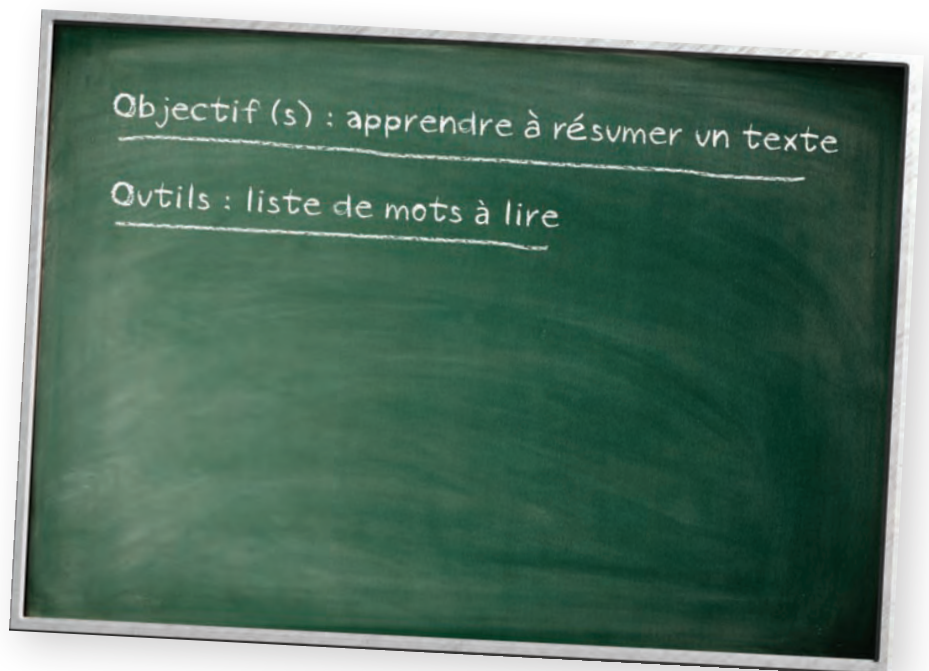
Outil : Symbolisation.

Réussites/Forces • S

L'animatrice, lors de sa formation R!, avait retenu que l'on pouvait passer de l'objet à l'image puis au mot. Dans son groupe, les participants savent lire, mais ils n'arrivent pas à résumer l'essentiel d'un texte. Elle leur a donc présenté un texte sur des femmes en difficulté. Ils ont lu le texte puis ils l'ont repris phrase par phrase. Par terre, sur une grande feuille, chacun allait chercher un objet qui représentait le segment qui venait d'être lu. Les participants ont également passé du temps à la recherche de consensus sur les objets. Le choix se faisait assez rapidement, ça allait bien. Les objets ont été dessinés. Ensuite, les participants ont écrit un mot. Les objets ont été retirés. Par la suite, chaque personne a été capable de résumer le texte. L'animatrice a mentionné qu'au départ, cette activité a suscité de la résistance parmi les membres du groupe, mais que ceux-ci ont quand même accepté d'essayer.

On donne l'exemple d'une dame d'origine africaine qui avait beaucoup de difficulté avec la motricité et qui a finalement réussi à dessiner. Le dessin est une étape de la préécriture.

On souligne l'audace de Julie qui, avec curiosité et intérêt, a transposé ce qu'elle a retenu de la formation R!. En passant de l'écrit à l'oral... Elle a réussi à faire le processus à l'envers. Elle a renversé le principe du symbole qui mène au texte pour partir du texte et y expérimenter la symbolisation.



Présentation : Julie

Objectifs : Raconter les faits marquants de l'été.

Outil : La rivière.

Réussites/Forces • S

Comme mise en contexte, la formatrice a en premier lieu fait sa propre rivière. C'était dans un but de modélisation, mais elle craignait de les orienter. Certains participants ont reproduit la rivière de la formatrice. Elle avait mis des lignes verticales afin de situer les événements dans le temps. Avec cet exercice, l'animatrice a réussi à aller chercher plus d'information qu'à l'habitude chez les participants. Le fleuve a permis de les mettre en confiance, notamment grâce à la présentation du fleuve de l'animatrice. Dans l'animation, il faut demander aux participants d'aller à l'essentiel, à ce qui les a le plus marqués.

Denis, qui a de la difficulté à se promener avec son fleuve (les réunions de son comité se font à l'extérieur, et peuvent être à différents endroits), suggère d'utiliser l'informatique. On peut tout conserver sur photo.

Avant de démarrer un fleuve, il serait bien de discuter avec les participants de leur perception de cet outil. Une telle discussion suscite la participation du groupe, et certains membres pourraient voir un serpent plutôt qu'un fleuve. Par exemple, un participant avait dessiné un arbre parce qu'il avait passé l'été dans le bois. Ce qui importe, ce sont les événements, bien plus que la représentation.

La rivière (ou le fleuve) peut être vue comme un profil historique : ce sont les moments majeurs, les moments-clés d'une période donnée, par exemple, la planification annuelle de l'Atelier des lettres. Avec l'outil du calendrier et du fleuve, les participants sont capables de se projeter dans le temps.



Présentation : Hélène

Objectifs : Réfléchir sur la volonté des participants de réaliser un livre.

Thème : Analyse de leur histoire.

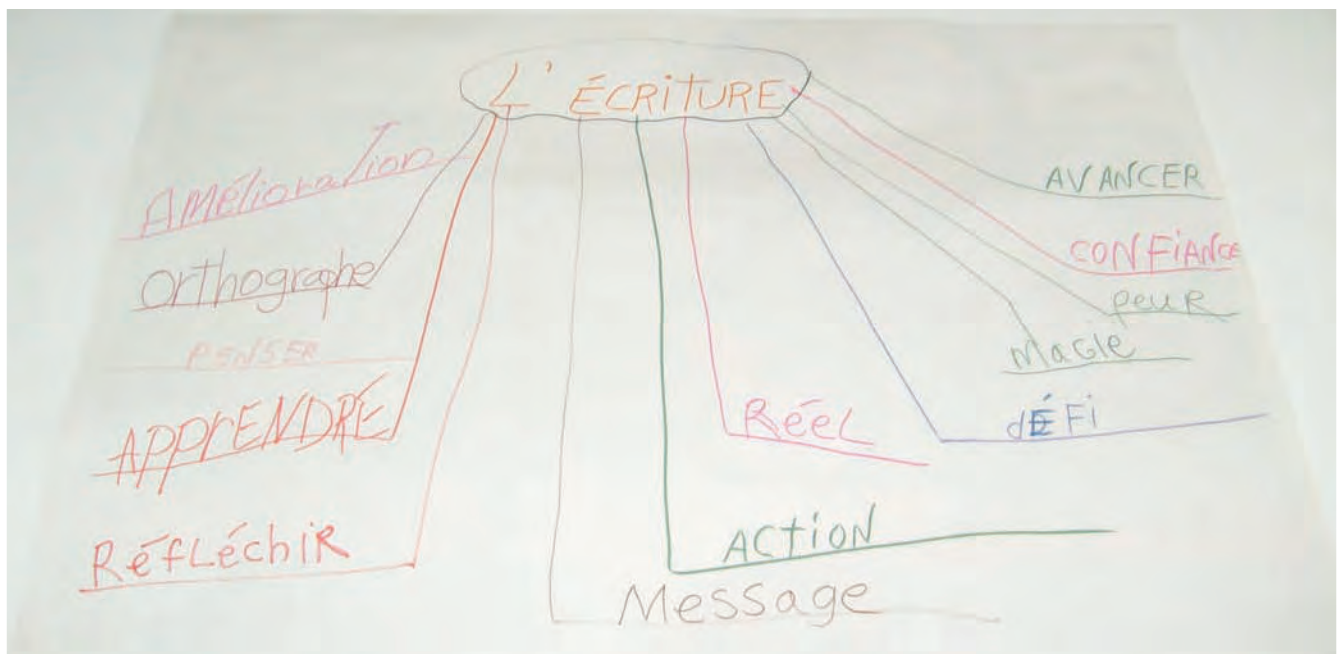
Outil : Les insectes.

Réussites/Forces • S

Les questions de départ étaient les suivantes : Comment faire pour l'écrire? Qu'est-ce que l'écriture? Comment faire? Comment parler de nous? Qu'est-ce que le processus d'écriture provoque chez les participants? Chacun intervenait et apportait quelque chose de significatif pour lui. Cela a permis aux participants de partager leurs perceptions respectives.

Premier insecte : L'écriture, c'est quoi?

Deuxième insecte : L'écriture par rapport à l'analyse de notre histoire.



Les premiers insectes sont nés autour d'une analyse sur les arts et le sport. C'était plus concret pour tout le monde. L'insecte se présentait ainsi : son corps, c'est la problématique; les pattes deviennent ensuite l'analyse de chaque participant. Au départ, l'analyse n'allait pas en profondeur. Mais son utilisation a stimulé et permis les échanges entre les personnes. Ça a redonné un élan au groupe pour la poursuite du projet d'écriture, qui représentait un long processus. Cette activité a permis des échanges entre des personnes qui n'auraient peut-être pas réussi à se rendre jusqu'au bout. L'insecte a servi davantage d'outil de stimulation que d'analyse.

La couleur a été utilisée pour les insectes, mais le choix était improvisé. On mentionne toutefois que plusieurs couleurs pour chaque insecte auraient pu provoquer de la confusion chez des gens qui cherchent à faire un lien.

L'insecte de l'organisme (un genre d'organigramme avec horaire) a également été élaboré. Il a pu soutenir l'intégration de nouvelles participantes au groupe. L'outil a en effet servi d'illustration et a facilité la compréhension du milieu. Il a ensuite été réutilisé pour faire de l'alphabétisation.

Belle créativité.

Dans cette démarche, il y a eu une intégration de différentes approches, dont le récit de vie, le langage intégré et R! Un diagramme de bandes a aussi été utilisé pour chaque période de vie d'un participant : images et photos étaient intégrées à une fresque. Cela provoquait également des échanges. Il y a donc eu plusieurs outils orientés vers un même objectif.



Présentation : Hélène

Outil : L'arbre.

Réussites/Forces • S

Lors du Jour de la Terre, un arbre a été fait. Le tronc, c'était une question : « Qu'est-ce que le Jour de la Terre? » Les racines représentaient les causes, et les branches, les actions que l'on peut faire.

Présentation : Hélène

Outil : Le fleuve.

Réussites/Forces • S

C'est le principe du fleuve, mais il est ouvert aux deux extrémités. Il représente le passé, le présent et le futur. Il sert de ligne du temps, qui est toujours un repère sur lequel on peut revenir.



Le fleuve historique est un outil qui peut être utilisé avec les groupes à niveaux multiples et autres cas de figure (alpha et francisation). Il s'agit de trouver des outils communs pour l'ensemble du groupe et de situer son apport au groupe. C'est ainsi que chaque personne devait proposer un sujet de discussion. Les participants ont procédé à la création d'un fleuve de discussions. Celui-ci permettait de voir la prise de responsabilité et l'engagement de chacun. Le fleuve pouvait même servir de calendrier pour le groupe. Dans les groupes où le niveau est avancé, les participants peuvent prendre en note le résumé des discussions. Leurs notes peuvent ensuite devenir du matériel pour l'atelier.



Présentation : Sandra

Objectifs : Prise de parole publique devant 600 personnes lors d'un souper-bénéfice pour la fondation Alhambra, qui vient en aide aux organismes en lien avec les personnes handicapées.

Thème : Témoignage de vie.

Outil : Un fleuve.

Réussites/Forces • S

Une personne ayant une déficience a parlé de sa famille, de son parcours scolaire, de l'emploi, de ses réalisations. Sandra avait imprimé une vaste banque d'images pour illustrer son texte. Dans la banque, le participant a choisi ses images, ses mots. Le tout était présenté sur un fleuve. Cette personne a tendance à détailler abondamment. Avec la démarche et l'outil, il a atteint les objectifs visés. Ce fut la plus belle réalisation. Il était extrêmement bon, pas nerveux, il regardait les images. Il expliquait tout très clairement. Il était très fier. Ça fait deux ans qu'il a fait cette présentation et il en parle encore. La formatrice l'a aidé à rédiger son texte. L'outil lui a fait prendre conscience qu'il a réussi dans la vie. Tout ce qu'il fait, il a pris conscience pourquoi il le fait. Ce fut une démarche individuelle qui a eu un impact considérable sur la personne.

Quelqu'un demande s'il est difficile de faire un fleuve avec différentes histoires individuelles. Comme il peut être difficile de dégager quelque chose de collectif si on utilise le fleuve pour des histoires individuelles, comment arriver à une ouverture commune?

Le fleuve de vie a déjà été réalisé avec les avancés sur le parcours scolaire, les difficultés rencontrées, les causes, et l'analyse. Les personnes en sont venues à voir qu'il n'y avait pas de causes individuelles, mais sociales. Cela les avait aidés à évacuer une partie de leur culpabilité. Les avenues étaient de poursuivre l'alphabétisation. À la présentation, elles ont collectivisé leur analyse, et ça aurait pu donner des pistes collectives. Dans les différentes histoires individuelles, il est facile de trouver des points communs au groupe.



Le fleuve peut-il permettre de trouver des thèmes sur lesquels travailler? Au bout du fleuve, des possibilités peuvent se présenter. Le fleuve permet d'être observateur de sa propre vie et de dégager des solutions.

« Profil historique » et « fleuve » sont des équivalents. Ils permettent de présenter son propre parcours et de se fixer des objectifs. Quels ont été les moments forts? Qu'est-ce que j'ai réalisé? Qu'est-ce que je projette dans l'avenir? L'outil peut être utilisé pour une planification. Si on a un objectif clair, on a un outil adapté. On ne retrace pas pour retracer, mais pour un objectif précis. Si l'objectif n'est pas clair, ce n'est pas la peine de faire la démarche. L'essentiel est d'avoir un objectif de départ et de choisir l'outil pour l'atteindre.

La collectivisation est importante. Si la personne arrive à exprimer son parcours et accepte de le partager avec les autres, on va voir les points communs qui pourront déboucher sur des pistes. Les points communs permettront de critiquer et de déterminer où on veut aller et comment on y parviendra. Elle doit se critiquer d'abord, puis critiquer la collectivité, et ensuite le monde. On ouvre, on part de petit pour aller vers plus grand. On passe du JE au NOUS. C'est la collectivisation. L'analyse des parcours de vie permet de savoir qui on est. Cela te permet de te situer. Si tu ne sais pas d'où tu viens, il n'est pas simple de passer à un niveau supérieur, pour arriver à une critique sociale.

Peut aussi être un fleuve pour l'organisme qui débouche sur un plan d'action.



Présentation : Suzanne

Objectifs : Faire un arbre.

Thème : L'environnement, la pollution.

Outil : L'arbre.

Réussites/Forces • S

Dans un premier temps, on a animé une discussion avec des objets. Les cartons ont été faits par la suite. La réflexion a été riche. Lors du transfert sur carton, il y a eu beaucoup d'entraide. Les participants ont tout fait. Ils ont trouvé des solutions. Ils étaient très fiers. C'est devenu leur symbole à eux. Ils ont trouvé des solutions concrètes et individuelles, et tout le monde pouvait participer. Par la suite, ils ont mis des messages adressés aux autres membres de l'organisme. Les solutions sont restées affichées au mur. Une personne avait mis des arbres dans son fleuve. Elle a pris ces arbres pour construire un radeau. Elle était très fière.

Fatoumata fait un commentaire personnel : elle aime bien utiliser l'appellation de « l'arbre » plutôt que celle de « l'arbre à problème ».



Présentation : Ilham

Objectifs : Bilan d'équipe.

Thème : Activités 2010-2011.

Outil : L'arbre.

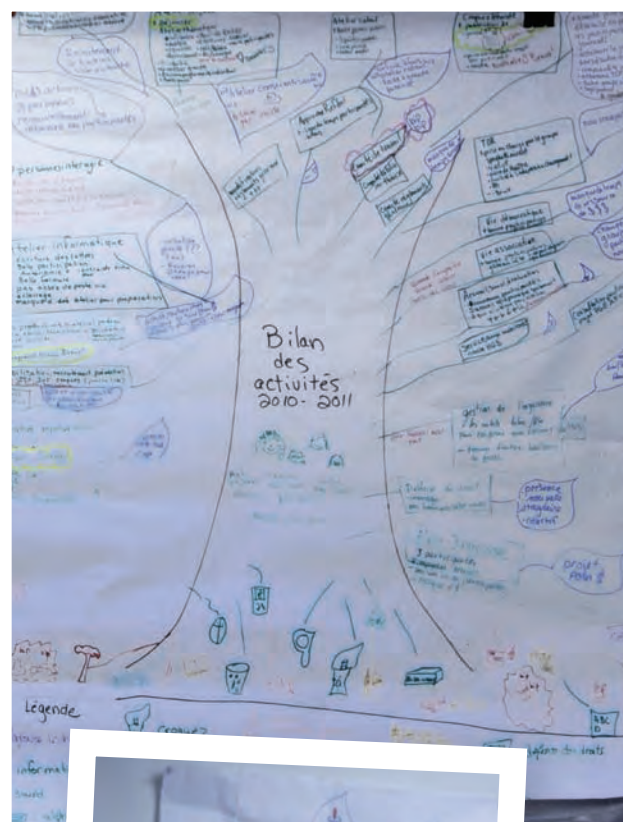
Réussites/Forces • S

La légende est intégrée à la base de l'outil, de l'arbre. Les racines représentaient les activités, les branches, les résultats et l'analyse (écueils et succès). Les couleurs avaient simplement pour but de rendre l'outil plus attrayant.

L'objectif était aussi de laisser l'outil sur le mur pour susciter des discussions et des questions, comme l'arbre qui avait été élaboré à la première formation R!, à Québec, sur l'inaccessibilité au langage oral et écrit.

L'arbre ne sert pas uniquement à régler des problèmes. Ainsi, pour le bilan, les racines représentaient les activités, et les branches, les résultats. Pour que cela soit accessible aux participants, l'arbre pourrait être imagé. De plus, les participants ont le fleuve pour les activités, qui est utilisé comme outil de référence. C'est le comité des participants qui l'élabore. À la Maison des mots, le bilan des activités est présenté sous forme théâtrale, qui est aussi du R!

Avec R!, il ne s'agit pas de réfléchir uniquement pour réfléchir. Il s'agit également de mettre des actions en place pour pouvoir passer à la transformation sociale. Il est proposé d'essayer de séparer les résultats du tronc, car cela pourrait faciliter la lecture. L'arbre peut servir d'outil qui mène au plan d'action.



Présentation : Amélie

Objectifs : Sensibiliser les entreprises qui conçoivent des messages (interfaces).

Thème : Action-répondeur.

Outil : DVD.

Réussites/Forces • S

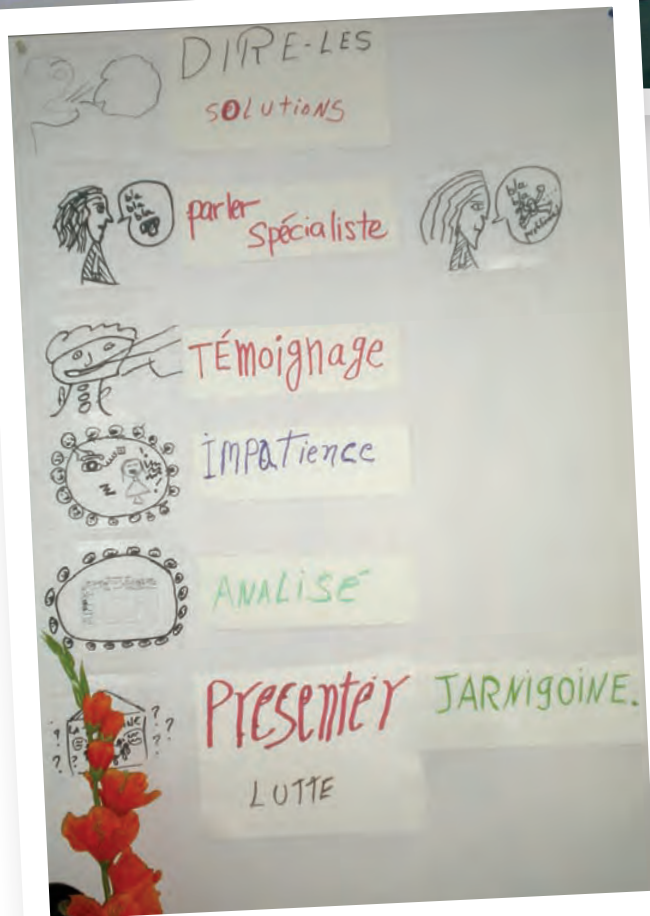
D'abord, un rapide retour a été fait sur les matrices dégagées dans le cadre de la démarche Action répondeur. Cela fait deux ans que cette démarche a été réalisée, et les participants se rappellent toujours de la signification des dessins. Le travail sur les rangées/colonnes est devenu de l'acquis. Les dessins des participants ont été numérisés, et chaque participant avait son propre matériel en main.

Les participants ont décidé de poursuivre le travail de sensibilisation des « faiseurs » de messages. S'ils n'obtiennent pas les résultats qu'ils espèrent, ils ont prévu aller faire une manifestation devant le site des entreprises qui n'auront pas simplifié leur message.

Des matrices ont été utilisées pour construire le scénario et le plan de tournage du DVD. Les participants ont tous des responsabilités par rapport au tournage. Qui va filmer? Dans quel ordre? Les matrices avec dessins ont donné un scénario (story board). La vidéo « Bongour docteur » qui est sortie en 2009 et qui est en ligne au CDEACF, avait aussi été construite de cette façon.

Le déclencheur avait été un conte, « Le savant et le passeur », qui avait mené à une discussion sur ce que les participants aimeraient changer dans leur vie. Quelqu'un avait mentionné qu'il aimerait comprendre ce que son médecin lui dit. Une lettre a été écrite collectivement, puis le DVD a été créé. Celui-ci a été diffusé aux professionnels de la santé de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal, les participants ont reçu une offre pour une tournée des UMF (unités de médecine familiale) et la Faculté de pharmacie de l'Université de Montréal. Le DVD a également été diffusé dans les CSSS. L'utilisation de la vidéo dans R! offre un support vivant.





La parole à Fatoumata et Djiby sur R! au Sénégal

Fatoumata

Très intéressant, R! nous permet d'apprendre de vous. Il en ressort la nécessité de mettre en place un réseau, un cadre pour enrichir la pratique R! On doit créer un espace d'échanges. C'est une approche qui n'est pas centrée uniquement sur la lecture et l'écriture, mais qui est aussi liée aux actions sociales et politiques et qui permet à tous de contribuer. Les participants peuvent transmettre leurs messages beaucoup mieux que nous si on les aide à s'exprimer et à développer leur plein potentiel. Ça peut nous mener loin. Au Sénégal, on utilise cette approche en santé, en environnement, en sensibilisation; l'alphabétisation n'est pas une fin en soi. Depuis qu'on a découvert cette approche, elle est au cœur de toutes nos interventions.

Djiby

J'encourage l'idée de se réseauter, car le potentiel, la compétence et la compréhension sont là. Vous avez généré des réussites. Personnellement, j'ai beaucoup appris. Nous utilisons les mêmes outils. La plupart de vos outils sont à partir d'outils imprimés. Nous, on dessine, mais ce n'est qu'une question de possibilités. À la fin, on pourrait produire un document où les participants se réaliseraient pour intégrer la société et retrouver leur dignité dans la société.

Merci à Fatoumata Soly et à Djiby Mamadou Gaye pour leurs précieux conseils. Ils se sont adaptés à notre milieu, à notre réalité.



Évaluation de la journée et projection R!

Brise-glace : « **beger⁴, rebeger, superbeger** ». On se délie la colonne!

- Clode est impatiente d'expérimenter les graphiques.
- Il est intéressant de voir combien, à partir d'outils communs, ça a progressé différemment selon chacun. Si on ne reproche rien à l'approche comme telle et à sa philosophie d'intervention de conscientisation et de transformation sociale, il ne faudrait toutefois pas que son utilisation se réduise uniquement à une source d'outils. Il faut que l'on fasse continuellement des liens avec la conscientisation par rapport à notre pratique.
- Le fleuve n'a pas été utilisé de la même façon d'un groupe à l'autre.
- R! a été la source d'une grande créativité. Il est bien qu'on se demande si ça a mené à une action. Souvent, on a des principes avec Freire qui ne nous donnent que peu d'outils concrets, alors que les outils R! peuvent venir soutenir l'action. Cela doit conduire à un questionnement et à un positionnement. Cette étape doit nous amener ailleurs.
- Les gens ont partagé leur expérience avec beaucoup de générosité.
- On s'aperçoit, même si ce n'est pas précisément R!, qu'instinctivement, on fait des choses qui vont dans le sens de R!. Ça donne le goût de proposer le fleuve au comité de participants. La formation va aider.
- L'approche R! est très pertinente, très collée à notre pratique. Il est passionnant de voir tout ce qui a été fait. Il y a beaucoup de créativité dans les façons de l'utiliser. Des questions demeurent toutefois, notamment sur le réseau R!. Peu de personnes se sont inscrites malgré le fait qu'une soixantaine de personnes ont déjà suivi la formation. Peut-être que certaines personnes n'ont pas osé se présenter, car elles n'ont pas encore eu le temps d'expérimenter l'approche R!. Il y a également la question de la mouvance

⁴ « Beger » signifie content.



dans les groupes. De plus, le mois d'octobre était particulièrement chargé et a pu limiter la participation à cette rencontre.

- Certains ont aimé voir les mêmes outils utilisés à différentes sauces. Quand il y a une volonté d'organisme à installer R!, il est clair que ça peut faciliter son intégration à notre pratique.
- L'approche est intéressante, mais la participation demeure un défi, non seulement celle des participants, mais la nôtre également. Même si ça ne débloque pas systématiquement sur un impact extérieur. Plus on utilise des outils et plus on travaille sur des causes sur lesquelles on a des prises, plus l'approche R! devient un tremplin. Ultimement, un réseau pourra répondre à un besoin. Cela pourrait même être utile pour la lutte du RGPAQ. Il importe de communiquer des façons de faire utiles à toutes et à tous.
- Merci à Clode, à Francine et à Martine pour la prise de notes.



